



monastère royal de Brou
à Bourg-en-Bresse église & musée

Communiqué de presse
Vendredi 24 janvier 2014

Béatrice Casadesus **Aux portes de l'infini**

Accrochage dans les salles permanentes

Du 28 février au 27 avril 2014

Le point fort de l'exposition *Visions contemporaines de Marguerite d'Autriche*, en 2010-2011, fut, indéniablement, l'installation de Béatrice Casadesus dans la nef de l'église.

Artiste parisienne, née en 1942 dans une famille de musiciens et d'acteurs, Béatrice Casadesus étudie à l'École des beaux-arts de Paris, obtient un second prix de Rome de sculpture et devient lauréate de la Fondation de la vocation. Une bourse d'Art monumental l'oriente vers le rapport de l'art à l'architecture. Elle réalise de nombreuses œuvres pour l'espace public (avec C. de Portzamparc, P. Robert, G. Thurnauer...).

Elle développe un travail de peintre sur le point, à partir de 1975. Ses voyages en Asie influencent sa peinture présentée libre dans l'espace. Plus récemment, l'usage du bleu et de l'or évoque l'infini (Giotto). Parallèlement à l'enseignement dans les écoles d'architecture de Paris, elle a montré son travail en France et à l'étranger dans une centaine d'expositions, dont l'exposition « Elles » du Centre Georges-Pompidou de Paris en 2009. Ses œuvres y sont présentes, ainsi que dans les collections du FNAC.

Intitulé *La mue de Marguerite embrasse tous les modes du voir*, le dispositif présenté dans l'église de Brou s'inspirait de l'œuvre de Nicolas de Cues *Le tableau ou la vision de Dieu* (1453), comprenant un chapitre intitulé « Le regard absolu embrasse tous les modes du voir », où le philosophe énonce la variété des modes du voir.

Le pouvoir d'évocation de sa peinture, détachée de toute figuration, se concentre sur sa capacité à rendre perceptible ce qui n'est pas représenté. En s'attachant à l'émanation de la spiritualité de Marguerite d'Autriche, il s'agissait de rendre visible ce qui ne peut se représenter.

Telle une chrysalide, la peinture, nommée « mue », quitte l'opacité de la toile pour venir à la lumière et à l'espace architectural.

Le dispositif était constitué de quatre tableaux en diptyques (200 x 280 cm), accrochés entre les piliers, d'une « mer de mues » bleues sur le sol, prolongeant les couleurs des tableaux, (infiniment bleu du ciel), que quelques pépites de points d'or font vibrer, et au revers de la façade, ne cascade de « mues » (voiles d'intissé) partant de la galerie supérieure, sur une hauteur de

16,25 m, promenant le regard du haut vers le bas, et du bas vers les tableaux embrassant simultanément plusieurs « modes du voir » .

Maurice Benhamou décrit ainsi les peintures de B. Casadesus: « Libres, flottantes, frissonnantes. mais légères par gravité, aurait pu dire Nietzsche ». Composées de points, inspirées par Seurat à l'origine, elles évoquent les fonds dorés estampés des peintures médiévales, renversant toutefois le rapport du fond et de la forme, qui se fondent dorénavant dans le support lui-même. Pour B. Casadesus, le point, élément le plus minime, est lié à la lumière et à l'infini. Si les mues (intissés peints à la main), servent à d'éphémères et aériennes installations, les esquisses et peintures peuvent faire l'objet d'une exposition permanente par le musée.

C'est pourquoi le musée a souhaité faire l'acquisition d'une peinture sur toile.

Le diptyque Danaë, de la série Infinito, réalisé en 2008 (H.1,40 L. 2 m), est un magnifique exemple de cette suite vibrante en bleu et or. Elle rappelle la pluie dorée divine de l'épisode mythologique éponyme, mais aussi les peintures religieuses médiévales, comme celles de Giotto.



Danaë, 2008, peinture à l'acrylique sur toile (diptyque)
Monastère royal de Brou © Jean-Louis Rey

Pour remercier le musée de l'achat du diptyque, Béatrice Casadesus a donné **ses esquisses** de travail reliées dans un album (H. 0,21 L. 0,30 m), **une vidéo** relatant la fabrication et l'installation (réalisée par Lazlo Licata, 52 minutes), ainsi qu'**une photographie** sur plaque d'aluminium (H. ,65 L. 0,90 m). L'artiste offre par ailleurs d'autres œuvres de la série : 4



Carnet d'esquisses au crayon à papier et crayons de couleur pour le *La mue de Marguerite embrasse tous les modes du voir*. 2010

peintures à l'acrylique sur papier de chine intitulées *Ciel de lit pour Danaë* (H. 1,35 L. 0,7 chaque), 2008, formant comme une série de « stèles » debout. Leurs reflets bleus célestes sont parsemés d'une pluie d'or, manière de « faire parler le soleil entre les mégalithes ».

Béatrice Casadesus a également réalisé, avec le poète Michel Deguy un livre, *Danaë dans le lit* (technique mixte et lithographie sur papier, H. 0,335 L. 0,265 P. 0,9 m avec boîte), publié par Jean Lissarague pour les éditions Ecarts.

Philosophe, professeur émérite de lettres, poète et rédacteur de la revue *Poésie*, Michel Deguy a publié de nombreux poèmes. Il s'est associé à B. Casadesus pour célébrer celle « qui verse la voie lactée de papier nuit / la nébuleuse de plein jour / la monnaie de peint doré. ».

Une peinture sur papier de chine, *Printemps*, 2013 (technique mixte sur papier. H. 1,19 L. 1,32 m) rejoint également les collections de Brou.

Les peintures de B. Casadesus sont constituées de points appliqués au moyen d'une grille (des morceaux de papier bulle par exemple), par glacis successifs. De ces superpositions de couches naît une profondeur, un vibrato coloré, renvoyant la lumière. Selon Lydia Harambourg, « B. Casadesus peint ce qui ne peut se décrire, encore moins ce qui se retient. L'espace, la lumière, la sensation de leur vision fugitive, toujours en fuite, ne cessent de la convaincre du leur qu'est le sujet en peinture ».

C'est le sentiment que l'on éprouve devant cette œuvre, empreinte d'une joie secrète, évoquant cette saison où la nature éclot. Parmi les tons pastels prédominants, vibrent des notes d'or, comme saupoudrées au dessus d'un jardin de fleurs.



Printemps, 2013 (technique mixte sur papier. H. 1,19 L. 1,32 m) Monastère royal de Brou © Denis Vidalie.

Outre le lien très fort de l'œuvre avec la spiritualité du monument et sa fondatrice, l'ensemble de ces œuvres s'intégrera parfaitement aux collections de peinture abstraite du musée, aux côtés entre autres du *Rire de l'Univers* de Judith Reigl ou encore des peintures « cisterciennes » de GenevièveASSE. L'accrochage temporaire -seul le diptyque restera présenté de manière permanente- permet ainsi de rendre hommage à un enrichissement remarquable des collections contemporaines et à une grande artiste.

Retrouvez nous sur [facebook](#)

@ Monastère royal de Brou

CONTACT PRESSE

Virginie Varrel

Monastère royal de Brou 63, bd de Brou 01000 Bourg-en-Bresse

Tél : 04 74 22 83 83 / Fax : 04 74 24 76 70 / varrelv@bourgenbresse.fr

CENTRE     
DES      
MONUMENTS   
NATIONAUX                                      